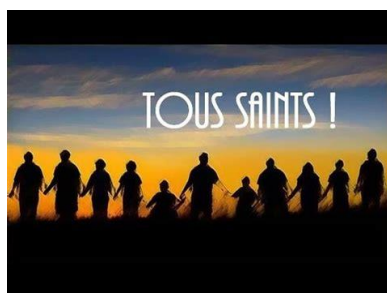


Tous saints !

La fête de Toussaint mêle à la fois la joie de fêter tous les saints en un seul jour et la mélancolie liée au souvenir de nos parents et amis partis trop vite avant nous. Pour un bon nombre d'entre nous, la Toussaint représente aussi l'achat de chrysanthèmes et la visite au cimetière, ce qui, en soi, rassemble les familles.

Mais la fête nous laisse aussi l'impression de fêter des saints dont on n'arrivera jamais à suivre l'exemple tellement ils sont saints. De plus, les canonisations dont nous avons eu tout récemment l'écho depuis Rome, risquent de faire de l'ombre à tant de petits trésors de saints qu'on ne verra jamais dans le calendrier. En effet, aussi belles soient-elles, ces célébrations idéalisent tellement la sainteté qu'elles nous la font paraître inaccessible à nous, simples chrétiens du quotidien.

Mais il faut bien voir que cette foule de saints que « *nul ne peut compter* », comme nous dit l'Apocalypse, a forgé le visage de l'Église avec ceux qui sont morts martyrs pour leur foi comme les moines de Tibhérine ou ceux et celles qui ont passé leur vie au service des plus pauvres comme Mère Teresa à Calcutta, ou Sœur Emmanuel avec les petits chiffonniers du Caire.



Plus encore, ces saints sont loin d'être tous des chrétiens et Dieu nous surprend quand il nous donne en exemple des Gandhi, des Martin Luther King, des Mandela qui ont lutté pour la paix, contre le racisme et pour le respect de la justice. Est-ce que vous savez qu'ils sont tous inclus dans l'action de grâce chantée par les anges au-dessus de la crèche : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime!* »

Et il y en a tant d'autres moins connus, si ça peut nous consoler, de ces gens humbles, qu'on ne reconnaît saints qu'après leur mort tant ils ont été discrets. C'est quand ils sont partis qu'on s'aperçoit qu'ils manquent à la vie du village, du quartier. Et pourtant ils ont simplement rayonné toute la vie de leur joie de partager, rendre service, mener une vie droite. Vous en avez connus pleins autour de vous. Ils sont partis auprès du Seigneur ou ils vivent encore parmi nous. Regardez bien à côté de vous s'il n'y a pas un saint ou une sainte en puissance. Ce serait dommage de ne les reconnaître qu'une fois qu'ils sont morts.

L'amour qu'ils ont su donner aux autres n'est pas d'origine purement humaine, ils étaient habités par Dieu et servaient les autres en Son nom.

Je me rappelle sur la place du marché de ce village d'Algérie cette petite vieille au sourire accroché aux lèvres et dont les joues rebondies cachaient mal les cernes sous les yeux d'avoir trop pleuré. Toute sa famille avait été décimée par les terroristes. Il ne lui restait que deux petits-enfants qu'elle abritait dans un taudis et elle parvenait

même à envoyer l'aîné à l'école. Comment les nourrissait-elle ? Miracle de la vie... Elle se contentait de faire frire des beignets qu'elle vendait sur le pas de sa porte tout en marchandant de petits sachets d'arachides soigneusement alignés sur un tapis à même le sol. De quelle religion était-elle ? Aucune importance pour elle, dès qu'il s'agissait d'aider plus malheureux qu'elle. Nombreux étaient les voisins qui recherchaient auprès d'elle réconfort ou conseils. Tous les jours devant son étal, elle entretenait très simplement un cercle de voisins pour parler avec eux. Tout le monde l'appelait affectueusement « La Vieille ».

Sa mort subite un jour ordinaire a bouleversé le quartier et c'est une foule immense qui l'a accompagnée au cimetière. Un secret ? Elle était habitée par l'Amour, un amour dont elle ignorait peut-être l'origine mais qui faisait son bonheur et le leur. C'était une Sainte !

C'est ça la sainteté, se laisser habiter par Celui que l'on peut appeler comme on veut, mais qui vous gonfle le cœur de son Amour. En lisant sur les pierres tombales de nos cimetières les noms de ceux et celles qui nous ont précédés, fêtons avec eux la Toussaint. Ils n'étaient pas parfaits ? Ils n'ont rien fait de grandiose ni de mémorable durant leur vie, mais leurs yeux reflétaient la joie de vivre, de croire, la puissance de l'Amour. C'est eux qui donnent à la fête de la Toussaint sa beauté, sa grandeur et notre espérance. « Bonne fête à eux tous et ... qu'ils prient pour nous ! »

Alors, comme on chante à la fête de quelqu'un un chant joyeux, je vous chante ce magnifique hymne à ces saints qui n'ont jamais fait parler d'eux. Car « Ils sont nombreux les Bienheureux ! »

Ils sont nombreux les bienheureux (de Robert Lebel, prêtre et compositeur)

Ils sont nombreux les bienheureux
Qui n'ont jamais fait parler d'eux
Et qui n'ont pas laissé d'image
Tous ceux qui ont depuis des âges
Aimé sans cesse et de leur mieux
Autant leurs frères que leur Dieu !
**R./ Éternellement heureux,
éternellement heureux, dans ton Royaume**

Ceux dont on ne dit pas un mot
Ces bienheureux de l'humble classe
Ceux qui n'ont pas fait de miracle
Ceux qui n'ont jamais eu d'extase
Et qui n'ont laissé d'autre trace
Qu'un coin de terre ou un berceau.
R./ Éternellement heureux...

Ils sont nombreux, ces gens de rien
Ces bienheureux du quotidien
Qui n'entreront pas dans l'histoire
Ceux qui ont travaillé sans gloire
Et qui se sont usé les mains
A pétrir, à gagner le pain.
R./ Éternellement heureux...

Ils ont leurs noms sur tant de pierres
Et quelquefois dans nos prières
Mais ils sont dans le cœur de Dieu !
Et quand l'un d'eux quitte la terre
Pour gagner la maison du Père
Une étoile naît dans les cieux.
R./ Éternellement heureux...